

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à la leda kala de Sarah bat Simha.

Refoua chelema de Eliahou Haïm Lucien ben Zaïza et Itshak ben Rahele.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Une déclaration pas comme les autres...

On le sait toutes, il faut bien le reconnaître : les épreuves de la vie ont une influence sur notre comportement et nos réactions. On se sent parfois ballottée dans tous les sens. On ne comprend pas ce qui nous arrive et là, notre émouna en prend un coup...

Comprendre le sens des épreuves n'est pas donné à tout le monde, et il en faut peu pour avoir envie de tout envoyer balader. Mais, est-ce bien raisonnable ? Combien de fois l'as-tu entendu : « *C'est pour ton bien, c'est pour ton bien...* ». La souffrance et les tourments deviennent parfois un véritable supplice, non, tu ne veux plus rien entendre ! Pourtant, tu t'étais rapprochée, tu allais à des cours sur la émouna, sur le but de la vie dans ce monde ci... Alors, qu'est ce qui coince ? C'est trop dur, t'en peux plus ! Tu t'éloignes, tu t'éloignes... et tu te perds. Et pourtant, toi, mon amie, sache que l'amour qu'Hachem te porte est au-delà de tout ce que tu peux imaginer, l'attention qu'il a pour toi dépasse même toute logique. Tu es sa fille chérie, envers et contre tous !

Je sais, cela peut te paraître complètement fou ce que je suis en train de t'écrire, mais imprègne-toi bien de ce que tu vas lire : Hachem t'aime d'un amour débordant, une affection au-delà de toute limite. Tu te poses la question : « *Comment Hachem pourrait-il m'aimer tellement alors que je suis si loin de Lui ?* ». Tu penses que je suis vraiment en train d'exagérer car c'est au-delà de la compréhension humaine : rappelle-toi cet événement extraordinaire que nous avons vécu : le don de la Torah.

Hachem lui-même, descendit du Ciel avec une multitude de 22 000 anges, toute Sa splendeur et Sa magnificence entouraient le Har Sinai. Le monde s'arrêta de vivre, les oiseaux de gazouiller, la nature elle-même fut à l'arrêt. Toutes les nations vinrent voir Bilaam : « *Est-ce que le D.ieu des juifs allait une fois de plus faire sombrer le monde dans le chaos le plus total, comme à l'époque du déluge ?* ».

Mais Bilaam les rassura, en leur expliquant que : « *Le D.ieu des juifs est en train de leur donner la Torah* ». Le midrash nous enseigne qu'Hachem était venu à la rencontre du peuple d'Israël comme un hatan vient vers sa kala. Un moment d'une intensité hors-norme, une dimension jamais atteinte, et pourtant... Accroches-toi, je sais que ce que tu vas lire est une nouveauté pour toi.

Les mauvaises pensées

- *Les bonnes pensées viennent lorsque l'on se confesse devant un érudit en Torah.*
- *Le mensonge souille le signe de l'Alliance sainte.*
- *Le mauvais penchant n'a de désir que pour ce qui est interdit.*
- *La confiance en Hachem te préservera des mauvaises pensées.*

Sefer Hamidot

Hirhourim

A3, A9, A19 & A33

Le Cantique des Cantiques, le plus grand chant d'amour pour Hachem, écrit par le Roi Shlomo, l'homme le plus sage au monde, déclara dans le verset : « Tu as capté mon cœur avec **un seul** de tes yeux... ». Ce verset parle de l'amour qu'Hachem porte au peuple d'Israël. Cet amour sans faille et illogique, ne reposant sur rien, si ce n'est une volonté extrême d'exprimer cet amour envers chacun et chacune de nous.

Quoi que nous fassions, vivions, pensons, cet amour dépasse l'entendement humain. « Tu as capté mon cœur avec **un seul** de tes yeux... ». Mais ?! Pourquoi pas avec tes **deux** yeux ? Car en plein don de la Torah, pendant la plus grande déclaration d'amour d'Hachem envers son peuple, ce dernier avait un œil déjà tourné vers... le veau d'or !!! Comment ? Quoi ?? C'est pas possible ! Trahir un tel amour est insupportable à l'esprit, c'est comme si qu'une kala, le jour de son mariage, est sous sa houppa avec son hatan, et que déjà, elle a un œil sur l'ami de son mari. Non, l'idée est vraiment insupportable, et pourtant, c'est exactement ce qu'il s'est passé !

Le veau d'or, la faute la plus terrible qu'il soit, l'idolâtrie, la violation d'une déclaration d'amour qui se serait traduite chez les humains par non seulement une annulation pure et dure du mariage mais aussi par une destruction totale, une haine « no limit » ! Et malgré tout... Hachem a pardonné et blanchit Son peuple, tant l'amour qu'Il nous porte, qu'Il TE porte, est au-delà de tout ce que l'on peut imaginer... Alors, tu te sens loin de Lui, tu t'es même éloignée, mais Lui n'a jamais été si proche de toi quoi que tu aies pu faire, penser, dire ou agir, peu importe. Il t'aime sans conditions, plus que tout au monde.

Nous aussi, nous avons toutes ressenties un sentiment d'éloignement un jour où l'autre vis-à-vis de notre mari car la vie nous ballote sans cesse, mais à l'image d'Hachem, nous devons apprendre à zapper pour mieux nous rapprocher, car une chose est sûre : dès que la guerre commence, nous perdons notre protection d'Hachem contre toutes les agressions extérieures, et là, c'est la porte ouverte à tous les dangers de la vie, à bon entendeur : salut !

Shabbat Shalom,

yael taieb



(Quand il est) question
de cacherout :

*Comment cachérise-t-on
un four où l'on a mis
par mégarde du
halaví ?*

- 1) *Si le halaví a été
posé sur un
plateau, il faudra
le changer.*
- 2) *24h sans
utilisation.*
- 3) *Nettoyer les
parois avec un
détergent.*
- 4) *Montez le four à
température
maximum
pendant 20 mn.*

Rav Taieb

*Le Coin des femmes
enfin en ligne !*

Retrouvez sur le site :

- *Tous les feuillets*
- *Les cours audio*
- *Nos voyages et activités*

[Cliquez-ici](#)



*Vous aussi envoyez-nous vos histoires et recettes.
Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhna@gmail.com*



A chacune son histoire

MON COPAIN NON JUIF...
Suite du feuillet N° 21

Le cinquième commandement. L'aveu s'est déroulé dans un restaurant. J'ai simplement informé mes parents que je sortais avec un non-juif, mais surtout qu'ils ne s'inquiètent pas. Ils devraient me connaître assez bien pour savoir que je n'allais jamais l'épouser. Ils n'ont pas dit grand-chose et c'est tout à leur crédit. Non pas parce que nous étions dans un lieu public, mais parce qu'ils étaient assez intelligents pour savoir réfléchir avant de parler. Le dîner s'est terminé péniblement, avec comme bruit de fonds le triste cliquetis des couverts, chacun jouant avec la nourriture dans son assiette, nourriture que nous n'avions pratiquement pas touchée. Je voulais tellement honorer mes parents. Pourquoi ne pouvaient-ils pas m'accorder leur confiance? Le lendemain matin, j'ai servi à mon père, comme à mon habitude, son traditionnel petit-déjeuner du dimanche au lit. Il m'a remerciée d'une petite voix. Il pleurait. Je ne l'avais pas vu verser une larme depuis que sa mère était décédée, plus de dix ans auparavant. Plus tard, alors que j'aidais ma mère dans la cuisine, elle a déclaré soudainement : « Je veux que tu saches que nous ne serons pas impolis avec lui si tu l'amènes ici. Mais ne compte pas sur nous pour être autre chose que courtois. Cela sera tout simplement trop dur. »

En quête d'un conseil juridique. Le lendemain, je me suis retrouvée en voiture avec mon père. Nous nous sommes garés devant la maison. Nous sommes restés assis là pendant plusieurs minutes, chacun de nous, perdus dans nos pensées. Moi, dans ma bulle d'auto-gratification optimiste, et mon père lui, portant le deuil de la perte potentielle de générations futures. C'est moi qui ai fini par briser ce silence pesant :

— Papa, pourquoi est-ce si important que les Juifs se marient avec des Juifs ?
— Parce qu'il est important que nous préservions notre héritage qui est unique, a-t-il répondu, surpris que cette question si fondamentale émane de moi. Désolée, je refusais d'avaler ça. Aussi, ai-je riposté :

— D'accord, mais qu'est-ce qu'il y a de si particulier dans notre héritage, je veux dire, pourquoi est-ce TELLEMENT important qu'il y ait des Juifs dans le monde ?

— Parce que nous sommes censés être une lumière parmi les nations, a-t-il renchéri, se demandant comment tout cela allait se finir. Je continuais à bien appuyer, avec comme cible, sa trachée artère.

— Alors, papa, si notre héritage est si spécial, et que nous devons être une lumière parmi les nations, et que tout mon avenir en dépend, pourquoi est-ce que je mange au McDonald et pourquoi bon sang n'observons-nous pas Chabbat! ».

De nouveau, le silence. Cette fois-ci, c'est à mon père de le briser : « Je ne sais pas. Je suppose que je n'ai jamais pensé à ça jusqu'à présent, a-t-il admis, un brin honteux. Pour la première fois, j'avais rendu mon brillant avocat de père muet. Mais il lui restait encore un atout dans sa manche. Sa logique riche d'expérience.

— Écoute, si, comme tu le dis, tu ne vas surement pas te marier avec ce type, alors pourquoi diable continues-tu à le fréquenter? Si c'est dur pour toi d'arrêter de le voir maintenant, imagine alors combien ça va être difficile plus tard, puisque de toutes les façons, il y aura un moment où cette histoire devra s'arrêter, d'après ce que tu dis. Pourquoi une fille intelligente devrait-elle s'infliger ça à elle-même, ou pire, à la personne dont elle prétend se soucier ?

Il avait raison. Mon cœur était rempli de respect pour mes parents et du désir de leur plaire. Je sentais tout le poids de mon identité juive sur mes petites épaules. Qu'est-ce que j'essayais exactement de préserver et de protéger? Après tout, je n'étais pas religieuse.

Bétéavone !

Cookies

INGRÉDIENTS - 45 cookies

- 250 g de beurre
- 300 g de pépites de chocolat
- 2 œufs
- 350 g de farine
- 125 g de sucre semoule
- 125 g de sucre brun
- 1 cuillère à café de levure
- Sel

PRÉPARATION :

Travaillez le beurre mou avec les deux sucres jusqu'à obtention d'un mélange homogène. Ajoutez les œufs et mélangez bien.

Joignez la farine tamisée, le sel et la levure en poudre. Mélangez à nouveau.

Rajoutez les pépites de chocolat et mélangez.

Recouvrez le plateau du four de papier cuisson ou sulfurisé, et à l'aide de 2 cuillères à café, disposez-y des petits tas de pâte de la valeur d'une noix.

*Enfournez et comptez une dizaine de minutes de cuisson (four préchauffé à 180°C). Laissez les cookies cuits sur une grille pour les laisser refroidir puis **DEGUSTÉZ !***

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com



Pourquoi avait-il toujours été si évident, si clair pour moi que je ne me marierais qu'avec un Juif ? Et qu'était-il donc arrivé à cette certitude ? Pour moi, le fait d'être Juif avait toujours été facile, allant de soi. Une école juive, des amis juifs, une maison traditionnelle juive. Il n'y avait jamais eu de remise en question, de menace, de tentation. Aucune raison d'y penser ou de soulever un peu mes ornières. Mais à présent, sonnait l'heure de vérité pour mon éducation juive, testant ainsi son excellence.

Alors j'ai pris la barre des témoins. Pour la première fois de ma vie, j'ai réfléchi en toute conscience à ce que j'étais, à ce que je voulais être, et à ce qui m'importait sincèrement. J'étais d'abord et avant tout une Juive. Mon héritage était important. Je voulais qu'il puisse continuer à faire partie de ma vie. Et il était vital que mon futur mari ressente la même chose. Mon verdict est tombé : Seule une forte identité juive sauve les Juifs.

L'épanchement de l'âme

Nos Saintes Matriarches s'engagèrent également dans cette voie. Pourquoi Hachem a-t-il rendu stériles nos Mères ? Parce qu'Il aime leurs prières. Quand Sarah fut emmenée dans la maison d'Aviméle'h, toute la nuit, elle pleura : « Maître du Monde... ».

Pour Rivka, il est écrit : « Isaac implora Hachem au sujet de sa femme, parce qu'elle était stérile » (Genèse 25,21).

La tefila de la semaine

Pour accéder au pardon

Dieu de miséricorde « vois ma peine et ma souffrance, vois ma misère et mon affliction, ma tristesse et mon amertume ». J'ai veillé et me voici devenu comme un oiseau solitaire sur un toit. Car je n'ai personne vers qui me tourner pour être sauvé et c'est seulement vers Toi que mes yeux restent fixés. De grâce, prends-moi en pitié et épargne-moi. Excuse, pardonne et rachète mes nombreuses fautes, mes péchés et mes rébellions. « A Dieu la clémence et le pardon, car nous nous sommes rebellés contre Lui. En l'honneur de Ton nom, pardonne mon péché, si grand soit-il. Chez Toi le pardon l'emporte de sorte qu'on Te vénère.

Likoutei Tefilot Tefila Dalet - Rabbi Nathan

La rupture. A partir de là, la décision n'a pas été si difficile que cela. Un appel téléphonique bref et tendu a sonné le glas de ce qui aurait pu devenir l'erreur de ma vie. Je ne l'ai plus jamais revu ni ne lui ai jamais parlé depuis, bien que j'en aie pleuré pendant des jours. Je ne sais pas vraiment pourquoi mais cela doit avoir un lien avec mon âme.

Cette histoire s'est déroulée il y a près de vingt ans, mais en regardant de nos jours les chiffres effrayants de l'assimilation, elle aurait pu tout aussi bien se dérouler hier. J'ai failli devenir moi-même une statistique, si ce n'est ce facteur rédempteur : je me souciais de mon identité. Je crois que c'est le facteur.

Pureté familiale

Les interdits concernant la période de Nidda : 4) Consommer les restes de sa femme. Le mari n'a pas le droit de consommer les restes de nourriture ou de boisson de sa femme en sa présence. L'interdit demeure même s'il rajoute des aliments ou de la boisson sur les restes. La femme quant à elle, pourra manger les restes de nourriture de son mari, même en sa présence.

Nos cours et activités

Reprise des cours à Raanana tous les mardis à 10h30.

Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Morde'hai ».

Cours le Mercredi 19 Février à Beitar- 21h.

Contactez Vanessa au
054 767 1209.

Cours le Mercredi 26 Février à Beth Shemesh - 21h.

Contactez Mme Darmon au
054 787 7553.